



COFO 22

COMPTE RENDU DU SIDE EVENT DE LA COMIFAC

Les forêts pour la sécurité alimentaire et la nutrition en Afrique centrale

Rome, 25 Juin 2014

1- Ouverture officielle

Le modérateur de cet événement, Jean Claude Nguingiri a pris la parole pour remercier les participants et présenté les grandes lignes du déroulement de cette activité. Il a par la suite invité à tour de rôle Messieurs Dominique Reeb et Martin Tadoum à prononcer les mots de bienvenu au nom de la FAO et de la COMIFAC.

Monsieur Reeb a mentionné qu'il prend la parole au nom de Madame Eva Muller occupée par d'autres obligations du COFO. Il a situé l'importance de ce *side event* qui cadre bien avec le travail de la FAO dans le domaine de «forêts et sécurité alimentaire». A ce titre, il a mentionné la conférence internationale organisée en 2013 par la FAO sur le sujet ainsi que la dernière publication de la FAO sur La Situation des forêts du monde (SOFO) 2014.

Par la suite, Monsieur Tadoum a pris la parole au nom du Secrétaire exécutif de la COMIFAC Mr Raymond Mbitikon empêché. Il a remercié les participants pour leur présence et a rappelé l'intérêt que porte la COMIFAC sur les questions de forêts et sécurité alimentaire en Afrique centrale.

2- Présentations

En introduction de sa présentation, Monsieur Ousseynou Ndoye a rappelé que la FAO a apporté son soutien technique à plusieurs projets sur les produits forestiers non ligneux (PFNL) en Afrique centrale. Tous les projets PFNL en Afrique centrale contribuent à la sécurité alimentaire et la nutrition à la fois au niveau de l'offre (la cueillette et la consommation directe par les populations) et de la demande (la vente des PFNL pour acheter des produits alimentaires) mais également à travers l'interface forêts-agriculture (les populations utilisent les plantes médicinales pour augmenter la productivité du travail agricole). Ces projets ont été financés par plusieurs bailleurs de fonds, en l'occurrence l'Allemagne, la Commission Européenne, le GEF et la Banque Africaine de Développement à travers le Fonds pour les Forêts du Bassin du Congo. Monsieur Ndoye a expliqué par la suite la pertinence du nouveau programme de la COMIFAC et les leçons apprises des précédents projets PFNL menés en Afrique centrale. Il a enfin mentionné quelques perspectives de collaboration entre la FAO et la COMIFAC sur le dossier PFNL, sécurité alimentaire et nutrition en Afrique centrale.

Dans la deuxième présentation, Monsieur Tadoum a rappelé les problématiques sur lesquelles la COMIFAC travaille. Il a ensuite introduit le nouveau programme de la COMIFAC, justifié sa pertinence et son cadre stratégique. Il a relevé que le programme présenté n'est pas encore finalisé et que des consultations sont prévues avec les membres de la COMIFAC pour le valider.

Dans la troisième présentation, Madame Laura Jin a expliqué le concept de sécurité alimentaire et les liens entre forêt et sécurité alimentaire. Elle a ensuite présenté les principaux défis sur lesquels la FAO travaille en termes de connaissance pour mieux comprendre la contribution des forêts à la sécurité alimentaire et la nutrition.

3- Questions et discussions

Les principales questions posées ont porté sur les expériences existantes au monde concernant la contribution des forêts à la sécurité alimentaire et la nutrition, les leçons apprises des projets menés en Afrique centrale, l'adaptation du nouveau programme de la COMIFAC au cadre législatif changeant des pays de l'Afrique centrale, le financement du programme de la COMIFAC, les statistiques et indicateurs à mettre en place pour mieux évaluer la contribution des forêts à la sécurité alimentaire et la nutrition et la gestion des conflits entre les populations et les concessions forestières sur l'accès et le prélèvement des PFNL pour des fins alimentaires.

En réponse à ces questions, Monsieur Ndoye a noté qu'en Afrique centrale, le droit de propriété des forêts relève des gouvernements et les populations opèrent dans le cadre des droits d'usage. Il a souligné que la FAO a appuyé plusieurs pays de la sous-région pour améliorer leur cadre législatif et que des avancées ont été faites par exemple au Cameroun pour permettre aux populations de prélever et commercialiser de petites quantités de PFNL à travers le *droit d'usage commercial*. Il a rappelé que quelques pays de la sous-région ont commencé à créer des divisions et services en charge des PFNL, ce qui n'existait pas par le passé. En outre, des efforts appréciables ont été effectués pour appuyer les petites entreprises forestières. En termes de leçons apprises, il a souligné l'importance de renforcer les capacités des populations et de les impliquer davantage dans les processus de consultation pour que ces dernières se sentent plus responsables des projets.

En ce qui concerne le financement du nouveau programme de la COMIFAC, Monsieur Tadoum a expliqué que des sources de financement ont été identifiées à travers des partenaires régionaux et internationaux de la COMIFAC et que les pays membres de la COMIFAC vont aussi participer.

Madame Jin a expliqué que les données utilisées viennent principalement de FAO stat et OMS, mais que la FAO est actuellement en train de travailler pour affiner les données et mieux évaluer l'impact de la gestion durable des forêts sur la sécurité alimentaire et la nutrition tant sur le plan qualitatif que quantitatif.

Finalement, le modérateur a expliqué que la FAO conduit au Gabon un projet pilote de co-gestion de faune dans les territoires proches des concessions forestières afin de trouver des solutions durables aux conflits existants dans la sous-région entre les populations et les concessionnaires forestiers.

4- Conclusion

Monsieur Reeb a pris la parole pour remercier tous les participants pour leur présence et contribution à ce *side event*. Il a rappelé que la FAO va continuer à apporter son soutien technique aux pays dans le cadre de ses activités sur les forêts et la sécurité alimentaire et la nutrition.